

HISTORIQUE

Située au centre du littoral vendéen, Brétignolles-sur-Mer conserve les traces d'un patrimoine naturel, géologique, archéologique, immatériel et culturel varié.

Au Moyen Âge, Brétignolles est un modeste village organisé autour d'un prieuré-cure. Son littoral long de 13 kilomètres s'étend des dunes de la Sauzaie et du Jaunay au nord, aux dunes de la Gachère et de la Garenne au sud. Sa côte est rocheuse et escarpée. Jusqu'au début du xx^e siècle, l'activité principale des Brétignollais est tournée vers la culture de la vigne et de la pomme de terre. Se développe aussi la production de tabac à partir de 1943 avec la construction de séchoirs, aujourd'hui réhabilités en habitations.

La commune s'ouvre tardivement au tourisme de bord de mer. Il faut attendre 1925, date de l'ouverture de la petite gare de Brétignolles, alors desservie par la ligne Bourgneuf-en-Retz-Les-Sables-d'Olonne, pour voir arriver les premiers villégiateurs. Ils s'installent autour de la Parée qui accueille des hôtels de voyageurs et constitue alors le centre de l'activité balnéaire, à proximité du bourg. Avec l'avènement du tourisme de masse dans les années 1960, la commune voit sa population augmenter de manière exponentielle et change totalement de physionomie. À partir de 1957, la création de la route de la Corniche longeant le front de mer et reliant les quartiers du Marais-Girard et des Dunes, en passant par la Parée, jusqu'à l'ancien village de pêcheurs de la Sauzaie, favorise l'accès à la côte. De nouvelles résidences pavillonnaires principales et secondaires voient alors le jour.

SE REPERER



▲ L'église Notre-Dame-de-l'Assomption



▲ Les tombes des soldats anglais dans le cimetière



▲ Une villa des années 1930



▲ La plage de la Parée



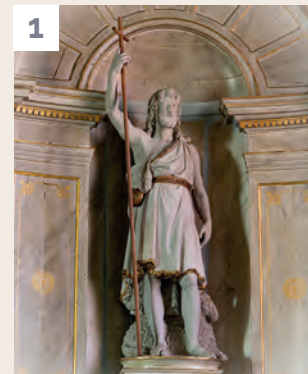
▲ La statue de la Vierge à l'Enfant, inscrite Monument historique



▲ Le lagure ovatus dans les dunes



▲ Une carte postale d'Adeline Boutain réécrivant l'histoire du singe échoué à Brétignolles



▲ La statue de saint Jean-Baptiste, inscrite Monument historique



▲ Une maison ancienne dans le bourg



▲ Les dunes de la Sauzaie



▲ La stèle du Marais-Girard sur les ruines du corps de Garde



▲ La "Maison des Frères" depuis le jardin



▲ Le rocher Sainte-Véronique



▲ Le dolmen de la Pierre-Levée, inscrit Monument historique

VENDEE PATRIMOINE > PARCOURS

BRÉTIGNOLLES SUR-MER

Centre-ville et Corniche



D 1 Départ place de la Mairie Prendre la rue de l'Église

De style néoclassique, l'église Notre-Dame-de-l'Assomption se caractérise par sa façade symétrique, avec fronton triangulaire et imposte hémicirculaire au-dessus de la porte monumentale. Elle est construite à partir de 1848 à la place d'une église médiévale, d'après les plans de Jean-Firmin Lévêque, architecte à Fontenay-le-Comte. Les travaux sont réalisés par Jean Bourget, entrepreneur à Venansault. L'ancienne église est détruite et le cimetière qui l'entourait est déplacé, permettant la construction d'un édifice plus grand, de plan basilical, orienté nord-sud. *Entrer dans l'église par la porte latérale est.* La voûte lambrissée de la nef et du chœur est décorée de caissons peints en trompe-l'œil. Les statues en bois de Mercier, sculpteur aux Sables-d'Olonne, figurant dans les retables latéraux saint Jean-Baptiste et la Vierge à l'Enfant, proviennent de l'ancienne église, comme le Christ en Croix sculpté par Louis Grootaers, sculpteur nantais. Les deux verrières historiées de saint Joseph et sainte Anne sont signées Basile Louineau, maître-verrier aux Sables-d'Olonne.

2 Emprunter le chemin à travers les jardins qui traverse la rue de Lattre-de-Tassigny jusqu'à la "Maison des Frères"

Aujourd'hui centre d'exposition municipal ouvert au public, cette belle demeure était à l'origine la « Villa Sainte-Anne », construite en 1890 pour l'Abbé Paulin Athanase Gaudineau sur sa paroisse natale. L'édifice est encadré par un jardin d'agrément arboré et fleuri à l'avant et un grand potager à l'arrière. Le prêtre y séjourne fréquemment jusqu'à sa retraite en 1907, avant de s'y installer définitivement. À sa mort en 1925, il lègue la villa au diocèse de Luçon afin qu'elle accueille les Frères de Saint-Gabriel, congrégation assurant l'enseignement des garçons à Brétignolles depuis 1838, et cherchant refuge depuis les lois anticléricales de 1901. La villa prend alors le nom de « Maison des Frères ». Elle est achetée par la Ville de Brétignolles en 2015 qui la restaure dans le cadre de l'embellissement du centre-bourg.

3 Repartir vers l'église, prendre à gauche la rue de Lattre-de-Tassigny, à droite la rue de l'Église, puis à gauche la rue des Vieilles-Caves jusqu'au cimetière

Le cimetière ancien est déplacé à cet emplacement à la fin du XIX^e siècle. Deux soldats britanniques y reposent côte à côte, leurs tombes matérialisées par des stèles blanches semblables à toutes celles des soldats du Commonwealth tombés pendant la Seconde Guerre mondiale. Le soldat écossais Robert Ravera Carr, 27 ans, appartenant au Royal Army Service Corps, et le sapeur anglais Christopher Reader, 21 ans, du Corps of Royal Engineers, figurent parmi les victimes du naufrage du *Lancastria*, surchargé de soldats et civils, coulé par les Allemands au large de Saint-Nazaire le 17 juin 1940.

Trois semaines après ce naufrage meurtrier, une douzaine de corps échouent sur la côte brétignollaise. Malgré les interdictions, les habitants les enfouissent dans la dune avec une croix pour seule reconnaissance. À la Libération, les corps sont exhumés et rassemblés dans des cimetières britanniques de Loire-Atlantique. Seuls restent ceux des soldats Carr et Reader, que la municipalité décide d'exhumer au début des années 1950 pour leur offrir une sépulture dans le cimetière du centre-ville.

4 Reprendre la rue de l'Église vers la mairie

Les maisons basses aux numéros 10 et 13 de la rue sont typiques des premières maisons construites dans le bourg fin XIX^e - début XX^e siècles.

5 Rejoindre le parcours de la corniche par l'avenue de la Plage puis la rue de la Parée

Rue de la Parée, quelques maisons anciennes se distinguent par l'absence d'étage, l'emploi de la brique autour des portes et fenêtres et le traitement de la corniche « génoise ». Au n°28, la maison de style provençal implantée en retrait de la rue date des années 1930. Elle témoigne des débuts de la villégiature balnéaire à Brétignolles avant l'avènement du tourisme de masse au cours des années 1960.

6 Prendre à droite l'avenue puis la route de la Corniche jusqu'aux dunes de la Sauzaie

Site classé, intégré au dispositif Natura 2000, les dunes de la Sauzaie et du Jaunay sont une des richesses du patrimoine naturel vendéen. Séparant l'océan de la campagne, assurant une protection contre la mer, il s'agit de l'unique vaste plateau dunaire non boisé du département. La diversité de la flore confère à ces dunes un rôle de conservatoire de paysages et d'espèces rares.

7 Descendre la route de la Corniche

Au niveau de la rue du Goutail et de l'impasse du Four-à-sel, un site protohistorique de briquetage pour l'extraction du sel marin a été mis au jour par des fouilles dans les années 1980. Un feu de tourbe chauffait des barquettes de saumure jusqu'à évaporation totale de l'eau de mer et obtention de briques de sel cristallisé. Des traces d'habitations des sauniers ont aussi été repérées. Le site a donc probablement été occupé plusieurs millénaires avant notre ère par les Ambilatres, tribu gauloise du peuple Picton, en raison de la proximité immédiate du ruisseau le Goutail, jusqu'à la conquête romaine marquant le déclin de l'activité des ateliers de briquetage.

8 Poursuivre sur l'avenue de la Corniche

Emblème de Brétignolles, le rocher Sainte-Véronique (surnom dû à sa ressemblance avec les représentations de la sainte au pied de la croix) atteignait 6,5 m de haut jusqu'à ce que la marée du siècle de mars 1965 ne l'ététe de 80 cm. Daté d'environ 420 millions d'années, il est situé à l'emplacement d'une faille géologique séparant au sud, les roches noires (phtanites) métamorphiques jusqu'au Marais Girard, et au nord, les roches plus claires (rhyolites), les porphyroïdes de La Sauzaie.



9 Plage de la Parée

Sur la plage de la Parée, le 27 décembre 1911, est découvert un tonneau échoué contenant le cadavre d'une guenon éviscéré conservé dans du rhum, probablement destiné à un musée. Le singe est remis à l'inscription maritime de Saint-Gilles-sur-Vie le 12 janvier 1912 par le garde-côte Artaud, puis vendu aux enchères à Adeline Boutain, photographe, qui en fait une série de cartes postales, tout en réinventant l'histoire « du singe de Sumatra ». Autre découverte, en 1990, des fouilles ont livré des vestiges d'éléphant antique dans les tourbières de la plage, pouvant témoigner d'une activité de chasse dans la région à la préhistoire.

10 Poursuivre sur l'avenue de l'Océan puis de la Grand-Roche

Au niveau de la rue du Corps-de-Garde, se dresse la stèle du Marais Girard, édifée à l'emplacement de l'ancien corps de garde construit avant 1756, dont il ne reste que les fondations. Un ouvrage semblable, mentionné sur les cartes du XVIII^e siècle, était positionné à la Sauzaie sur une plateforme naturelle. Ces bâtiments abritaient les douaniers chargés de surveiller tout abordage ou accostage et de taxer le sel (anciennement la gabelle).

Retour en centre-ville par la piste cyclable rue du Marais-Girard



BRÉTIGNOLLES-SUR-MER PARCOURS DU PATRIMOINE

1,2 km - 30 min environ
 10 km - 50 min/1h environ

Renseignements et diffusion
Hôtel de ville

Avenue de Verdun - 85470 Brétignolles sur Mer
Tél : +33 (0)2 51 22 46 00

Horaires : du lundi au vendredi
de 9h 00 à 12h 30 et de 14h 00 à 17h 30

mail : mairie@bretignollessurmer.fr
<https://www.bretignolles-sur-mer.fr/>

Conception

Conseil départemental de la Vendée
Service patrimoine et archéologie
Ville de Brétignolles-sur-Mer

Maquette : Imprimerie Conseil départemental Vendée
Images : Ville de Brétignolles-sur-Mer, Service patrimoine
et archéologie, Archives départementales de la Vendée

POUR ALLER PLUS LOIN :



VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

Brétignolles
sur-mer

